

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
OUTRE-MER



4573

CENTRE POLYVALENT DE BANGUI

P. C. A. 54.23/1

SECTION DE PEDOLOGIE

RAPPORT DE TERRAIN SUR LES PAYSANNATS DES BAHIAS.

DE LA KADEI ET DES M'BIMOUS DE BILOLO.

(H. Boyer)
Par. BOYER. (J.)

Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B*14041 Ex: 1

Cote I.E.C. : 0 - 18

0-18

Fonds Documentaire ORSTOM



010014041

RELEVÉ DE PERTE SUR LES PAYEMENTS DES BAHIAS

DE LA MAELI ET DES M'ELMOUS DE BILOLO.

Par. BOYER. (J.)

2 - 12 Novembre 1953.

Au cours de cette tournée rapide nous avons parcouru la route allant de Sosso à Gamboula au Sud-Est de Berberati et celle qui traverse le plateau de Billolo au Sud-Ouest de Nola.

Ces deux régions non seulement éloignées mais fort différentes l'une de l'autre, feront l'objet de deux parties indépendantes du rapport.

PAYSANAT DES BAHIAS DE LA KADEI.

Au Sud des deux bacs de la Kadai s'étend une région vallonnée où la savane domine nettement vers la forêt.

Il faut s'enfoncer vers le Sud en direction de Banban pour trouver la forêt dense et continue.

Les sols sont de deux sortes :

a) A Sosso et chez le chef MACOMBO, un grès blanc, a donné naissance à des sols sableux, sans consistance dont la fertilité dépend uniquement de la couche d'humus superficiel.

Ces sols paraissent pauvres, dangereux à exploiter du fait de leur pente sensible.

La culture caféière ne pourra y donner que des résultats médiocres et, ce au prix d'efforts acharnés pour conserver la couche humifère par une couverture végétale dense.

Le caféier ne paraît pas être indiqué sur de tels sols.

b) Une dizaine de kilomètres après le village de Macombo la roche-mère change et devient un gneiss à feldspaths noirs :

Les sols qui en sont issus donnent une succession d'argiles jaunes et rouges, succession apparemment anarchique, il appartiendra au pédologue qui étudiera cette région d'élucider si l'évolution en argile jaune ou rouge est sous la dépendance du régime hydrique, de la végétation, ou de la roche-mère.

A première vue ces argiles paraissent de fertilité moyenne, elles sont indifféremment recouvertes par la savane ou la forêt.

Cette savane aux endroits peu cultivés est formée de sison-go (*Pennisetum purpureum*) de belle venue caractérisant un sol non épuisé.

Le profil suivant, argile jaune sous forêt dégradée avec une légère pente (2%) donne une idée de ce sol (Village de Combo.)

0 - 15 cm. horizon noir fortement humifère dans les dix centimètres supérieurs, structure polyédrique, arrondie un peu grumeleuse en surface, texture sablo-argileuse.

20 - 70 cm. horizon beige argilo-sableux (sable très grossier) structure polyédrique encore arrondie, vers 30 cm on commence à voir des morceaux de quartz dont la densité devient gênante vers 70 cm, un peu d'oxyde de fer s'est accumulé sur ce quartz lui donnant une teinte rouille.

Un peu plus loin entre Dori et Dédé-Mokouba, on retrouve un sol analogue mais plus rouge et plus profond sans aucun cailloux de quartz.

De tels avantages= exemples illustrent bien les avantages et les inconvénients de ce sol :

D'une part bonne structure, texture convenable, fertilité suffisante à première vue (donnée à confirmer par le laboratoire)

D'autre part, par endroit sol peu profond, en particulier sur les pentes. Une mise en culture pratiquée sans soin pourra provoquer l'apparition en surface de l'horizon de quartz où se produit l'accumulation d'hydrate de fer et d'alumine. D'où risque de cuirassement ou tout au moins de stérilisation partielle. Il y aura donc intérêt pour cette raison à ne choisir que des terres profondes et plates et à surveiller le couvert végétal.

Ces restrictions faites la culture du caféier paraît devoir être encouragée sur de tels sols.

B. - CAY ABUAT DE B'IMOUS DE BILOLO.

Le paysannat des M' Bimous de Bilolo.

La région des M' Bimous de Bilolo s'étend au Sud-Ouest de Nola. Uniformément couvert d'une belle forêt dense, composé d'un sol rouge-violet très caractéristique, le plateau de Bilolo est en réalité une région de faibles ondulations, fortement entaillées par des petits marigots

Le sol formé sur dolérite y est parfaitement homogène ; une seule description de profil en donnera une idée.

0 - 5. cm. Horizon rouge foncé assez peu humifère, argileux, limoneux, grumeleux (en définitive horizon assez peu différencié par une couleur légèrement plus claire)

5 - 100. cm. Horizon rouge-violet, argileux de structure polyédrique arrondie, peu compact, même en profondeur, nombreuses racines par ailleurs nous avons pu constater la présence d'un horizon de gravillons latéritiques, parfois proche de la surface, parfois cuirassé dès que l'érosion a déblayé la couche supérieure du sol. De ce fait quelques précautions seront à prendre dans le choix des terrains, éviter non seulement les cuirassés, mais les terres peu profondes, éviter les terrains trop en pente afin de juguler facilement les risques d'érosion.

La texture trop lourde pourrait être un handicap pour le caféier qui a besoin d'un excellent drainage mais nous avons vu à côté des habitations européennes de Bilolo un puits de huit mètres de profondeur sans eau, le drainage est donc suffisant au moins sur les parties hautes.

Quant à la fertilité, les cultures du plateau, manioc, riz, maïs, sont d'une excellente venue.

D'autre part, les échantillons prélevés par Mr. Dalberto chef de district de Nola, et analysés au laboratoire de Boukoko, indiquent en même temps qu'une composition granulométrique surtout importante en argile et limon une teneur en éléments assimilables exceptionnellement élevée, indice d'une bonne fertilité ; somme des bases échangeables 15 Milliéquivalents pour 100 grammes de terre, en surface.

Cette teneur tombe à 6,7 milliéquivalents auprès des cases de Bilolo où des cultures ont été pratiquées intensivement il y a peu d'années au temps où Bilolo était Centre de traitement contre la Trypanosomiase. Un tel résultat à l'analyse ne se rencontre que très rarement même dans les sols rouges-(il faut noter cependant que sur ces sols cultivés intensivement, la structure est moins satisfaisante.)-

En conclusion les sols de Bilolo, exceptionnellement riches de bonne structure, mais très lourds devaient convenir à la culture du Coffea robusta, une seule demeure : jamais encore en Oubangui on a tenté la culture du Robusta sur des sols aussi lourds, mais vu le bon drainage, il est peu probable que ce facteur influence de façon défavorable la pousse et la fructification du caféier du moins sur la majeure partie du plateau.

N.B. Les échantillons de terre prélevés sur les paysannats ont été remis au laboratoire de Boukoko le 17 novembre 1952./

A Boukoko, le 17 novembre 1952.

J. BOYLE.